

## LA SOIE

### Fabrication, élevage ou sériciculture :

Nécessite beaucoup de soins et une attention constante (technique expliquée dans des textes chinois du 13<sup>ème</sup> s., auparavant rigoureusement secrète, interdiction de sortir les œufs de Chine sous peine de mort).

### **Travail artisanal et familial en Orient, dans les magnaneries en Occident :**

**1** - Récolter les œufs des vers, les maintenir à température constante (dans les corsages des femmes, les bonnets des hommes)

**2** – Lorsque les bébés chenilles sont nés, ils sont installés dans des petits paniers et mangent beaucoup de feuilles fraîches du mûrier (cueillies toutes les 1 /2 heures et coupées en fins morceaux. Il ne faut pas de bruit intense, pas de courant d'air, pas d'odeur forte (sueur ou poisson)

**3** – Lorsque les chenilles fileuses sont assez grandes pour être reconnues, on les sépare et on leur aménage des branchages pour qu'elles fassent leur cocon, ou sur des claies, dans une douce chaleur (la soie sera plus facile à faire bouillir).

**4** – On surveille de très près. Le cocon à peine achevé, on l'étouffe à la vapeur d'eau, ou on le plonge dans l'eau bouillante : la gomme qui tient le cocon est dissoute.

**5** – le dévidage du fil à l'aide de rameaux doit être très soigneux pour obtenir un fil assez fin et régulier (souvent effectué par des ouvriers professionnels, après achat des cocons). La soie grège comporte plusieurs fils réunis.

### Dans l'Antiquité :

Valeur de la soie : fonction de la qualité et de la quantité de production. En Chine ancienne, longtemps : représente une récompense, une monnaie, des impôts. A Rome, d'abord grand luxe, il faut attendre 2 siècles pour que l'Empereur Héliogabale s'habille entièrement avec.

Utilisation de la Soie : aux débuts de l'ère chrétienne à Rome : plutôt petits ornements teints à la pourpre (problème d'approvisionnement) et brodés sur tuniques de laine, ou lin, coton, bandes cousues, ourlets, carrés, macarons. On la détisse aussi pour faire des voiles indécents ou des suaires.

La pourpre : teinture naturelle issue d'un coquillage, sa couleur va de bleu violacé à rouge sombre, et devient rouge sang (la plus recherchée dans l'antiquité) si on expose au soleil le liquide jaune qui doit être recueilli juste à la mort de l'animal.

Produite en très grande quantité à l'époque romaine ; il faut des animaux vivants donc on s'installe au bord de la mer : grands centres à Tyr et Sidon (côte Est Méditerranée), les tisserands et teinturiers s'installent à côté. Très onéreuse, manque de mollusques, peu à peu remplacée. Le secret de fabrication se perd au Moyen Âge.